

Vous avez lu sur la feuille paroissiale que je vais quitter Cergy dans quelques jours après 23 ans à Cergy. 23 ans de présence de la congrégation des Jésuites, où nous vivions dans deux appartements avenue du Martelet. Frère tout simplement, dit la feuille paroissiale car dans notre communauté nous étions, des prêtres, deux Frères, des Jésuites étudiant en vue du sacerdoce.

Nous connaissons les religieuses, les Sœurs comme on dit mais très peu connaissent les Frères. Frères aux tâches variées.

Car je vais vous étonner. J'ai habité 27 ans dans un presbytère près d'Amiens. J'étais dans une paroisse animée par trois Jésuites où j'ai fait le catéchisme, lancé des groupes de jeunes, reçu les personnes demandant le baptême, animé des messes.

Mais quand je suis arrivé à la retraite professionnelle, il y a 13 ans, le curé de Cergy de l'époque, Jean-Marie Humeau, m'a demandé de m'orienter vers le Secours catholique, dont je connaissais peu de choses.

L'Eglise repose sur deux pieds comme nous l'a rappelé Diakonia. Il y a le service interne de l'Eglise : les messes, les sacrements, le catéchisme, les mouvements et le versant service du monde, surtout les plus pauvres.

Nous avons à être présents dans la vie sociale, la vie civile, de plus en plus ignorante de la foi chrétienne pour y annoncer la Bonne Nouvelle.

La Maison de quartier recherchait un écrivain public. Le Secours catholique aurait pu le faire dans ses locaux. J'ai préféré que la permanence du Secours Catholique se fasse à la Maison de quartier. Le Secours catholique est maintenant bien reconnu par la maison de quartier. Nous y participons avec les travailleurs sociaux du quartier. Ils connaissent bien les activités du Secours catholique.

J'ai été très présent à la vie sociale de Cergy comme le rappelle la feuille paroissiale. Hier le maire m'a remis la médaille de Cergy et son prix du civisme et de la citoyenneté. Une occasion pour moi de dire ce qui anime ma vie : l'homme. L'homme dans sa diversité, quel que soit son sexe, la couleur de sa peau, son lieu de naissance, sa religion. L'homme appelé à être. L'Homme avec un H majuscule. Je n'ai pas ajouté qu'un homme a été au bout de son humanité, celui qui s'appelait lui-même le Fils de l'homme. Je n'ai pas cité le prophète Daniel. Je pense y avoir témoigné de ma foi en Jésus-Christ.

Le souhait du Père Jean-Marie Humeau m'a permis de découvrir la pauvreté à Cergy. Au-delà d'une ville bien construite avec beaucoup de services pour les habitants. La ville fait beaucoup notamment en aidant au financement du Maillon mais hier je l'ai rappelé au maire : A Cergy on n'y meurt pas de faim. Mais trop de personnes, adultes et enfants ne mangent pas à leur faim. On ne peut pas ne pas être remué quand on donne au Secours catholique une somme d'argent qui est en dessous des besoins. Que faire quand il faut aider au financement nécessaire d'une paire de lunettes ou de médicaments prescrits mais non remboursés.

Et que dire quand le 115 répond qu'il n'y a plus de place et que la personne n'a plus que le refuge des cascades où elle sera mise dehors tôt matin. Passer une nuit sur une chaise pour ensuite prendre le RER pour aller travailler à Paris. J'ai lancé le Service logement du Secours catholique.

J'ai dit aussi que j'ai été heureux à Cergy. J'aurais pu citer le Psaume 39 :

Tu as fait pour nous, pour moi, tant de choses, toi, Seigneur mon Dieu

Tant de projets et de merveilles, non tu n'as point d'égal !

Je les dis, je les redis encore mais leur nombre est trop grand !

J'ai aidé dernièrement au logement dans un appartement HLM une femme malienne illettrée et ses deux enfants. Elle vivait dans une pièce de 10 m², la place du lit. Elle m'a simplement dit : Merci, merci ! Chaque soir, des merveilles à présenter au Seigneur.